

On a de Salvaing de Boissieu plusieurs ouvrages, dont M. de Terrebasse nous donne la fidèle nomenclature.

En 1633, Boissieu publia à Lyon, chez Pillehotte (petit-in-4), un commentaire latin sur l'Ibis d'Ovide, et le dédia au président Cl. Expilly, son compatriote et ami. Il le réimprima, avec des additions et corrections, dans ses *Miscella*, en 1661. Ce n'est qu'ici qu'il s'est avisé de se montrer comme un enfant célèbre, en disant qu'il avait commencé très-jeune à Vienne, puis continué à Paris, et terminé à Vourey ce travail sur l'Ibis. Au reste, quoi qu'il en puisse être de la sincérité de l'auteur en ce point, son commentaire est rempli d'une érudition toute virile, et le savant Pierre Burmann l'a jugé digne de reparaitre dans son Ovide complet.

En 1638, Boissieu fit paraître, à Grenoble (in-4), quatre *Silves* ou petits poèmes, sur autant de merveilles du Dauphiné; il avait, ce semble, publié auparavant une Silve sur la fontaine ardente. En 1656, il donna de son livre une nouvelle édition (Grenoble, petit in-8), augmentée de trois pièces, ce qui porta au nombre consacré de *Sept les Merveilles* qu'il chantait. Cette nouvelle édition est dédiée à Christine de Suède, à laquelle Boissieu la présenta, lorsqu'il eut l'honneur de complimenter cette princesse, à son passage par Valence en Dauphiné, au mois d'août 1656. Il a mis en tête de chacun de ses poèmes une préface où l'érudition du savant rivalise avec l'élégance du poète.

En 1643, Boissieu se fit l'éditeur d'une *Vie de Marguerite* de Bourgogne, *Comtesse d'Albon* (Grenoble in-4 de 24 pages). Marguerite vivait au XII^e siècle; sa Vie, écrite par un auteur contemporain, Guillaume, chanoine de l'église de Grenoble, est précieuse pour les renseignements qu'elle fournit sur la généalogie des Dauphins de la première race. Elle a été reimprimée dans le VI^e tome de l'*Amplissima Collectio* de Dom Martene, et dans les *Opuscula quatuor* de Pierre-Fr. Chifflet. Un Carme, qui ne s'est pas nommé, en fit une traduction ou paraphrase, imprimée à Lyon, en 1671 et réimprimée en 1674, en un petit in-12. Le P. Lelong cite une édition de Grenoble (1670, in-8), que M. de Terrebasse n'a pu se procurer.